

La fin de l'Analytique

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb037_f0898

SourceBoite_037-44-chem | Kant. Beaufret.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Kant, Immanuel](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

La fin de l'Analyse. 2 ch. 2
 - de la distinction des objets en phénomènes
 & de l'antithéorie des causes de la réalité

En 1763 K. discourt sur l'origine & l'organisation entre logique & métaphysique sur le vieil projet. Au fait de la log. transc., il peut passer par la D. T. du 70, où Kant prouve de la log. métaphysique de l'analyse de l'empêchement d'un être pur dans le cas d'un être pur. Le D. T. distingue le nouvement, objet du sujet, et le monde nouvement avec la forme a priori - les deux ne sont le monde sensible, ni le monde intelligible. Ds la K. R. V. le nouvement peut avoir quel sens négatif, alors que en 70 le nouvement a un sens positif.

Leffort fait au sujet de la K. R. V., s'il oppose l'analyse logique et le réel, dans le souci de la neutralité de la logique, cog. transc.^{me}. Le rôle du nouvement dans la log. analytique est qu'il peut être positif ou négatif.

Scénarios de la logique / logique
 scénarios de la transc. / transcendantal
 empirique / empirique

La logique est pure forme : pure forme lorsque le sens formel d'un objet ; un tel sens est formel ou objectif, c'est à dire naturel (fr. Hesel, 1^{re} éd. 1892) : le sens qui a sens, une réalité

L'usage transcr. est formé du *fröhlicher* (ép. 1811
à Becht: "j'zi ouvrent que tu goûtes. «[j]e te
rapport de ce repas en [f]in et son objet») *Broth.*
de l'acronyme de ces termes de *fröhlichkeit* et de l'appellation de
l'objet. L'usage originale de ce terme laissant
penser le profit. L'usage transcr. peut être univoque
et sensiblement - l'objet transcrit est X
L'usage originale corre l'usage transcr.

Dès lors et, depuis lors du Pdt Monc., à propos de la reconnaissance et de l'acceptation de l'objet intérieur de la psyché, on a été agacé chez nous par la question : à qui, ou à quels de quelles, il faut que l'objet soit rapporté à l'objet. Cela implique la transposition de l'objet personnel au sujet. Mais avec cette transposition sont, évidemment, liés tout un tas de choses. Il faut se demander par exemple : à qui le rapport de l'objet de l'homme ? D'où le transposition de l'objet. Il faut que l'objet soit transposé dans la psyché de l'homme, il faut l'immuniser dans la psyché. A l'objet en tant qu'il ne devra subir l'acte X ; à l'acte X l'immunité sera en soi de la personne qui l'effectue l'acte. L'objet transposé est l'agent de l'acte ; c'est lui qui peut donner à nos connaissances psychiques l'objet : c'est lui qui leur confère un sens dans la psyché.